

ces amis et disciples, un « monastère », où ils se proposaient de vivre sous la règle de saint Benoît. Un édifice assez considérable y fut bientôt construit, et les « moines » s'y installèrent pour mener, sous la direction de « Dom » Aelred Carlyle, élu « abbé », la vie contemplative à laquelle ils aspiraient depuis longtemps.

Les choses marchèrent assez paisiblement jusqu'au jour où, en 1911, le Rév. Carlyle, qui avait été reçu dans les « Ordres » anglicans par un évêque des États-Unis, résolut de demander à l'archevêque de Canterbury l'autorisation d'exercer son apostolat hors du monastère de Caldey. L'archevêque lui répondit que la première condition à remplir pour l'obtention de ce permis devait être la nomination d'un « visiteur épiscopal » de l'« abbaye » de Caldey, qui ferait rapport aux autorités anglicanes sur la constitution et les règles, ainsi que sur les pratiques de dévotion et de liturgie de l'institution.

Ce fut le Dr Gore, évêque d'Oxford, qui reçut la charge de faire la visite de la « communauté » de Caldey et qui, dès les premières lettres échangées avec « Dom » Aelred Carlyle, lui intima formellement que certaines pratiques de piété et de liturgie de l'« abbaye » de Caldey ne pouvaient être tolérées dans l'Église anglicane, et que les « moines » devaient les abandonner, s'ils voulaient demeurer au sein de cette Église. « Je suis sûr, écrivait au Rév. Carlyle, le 8 février 1913, l'évêque d'Oxford, que je ne pourrai devenir le Visiteur de votre communauté, tant que la doctrine de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge, et, je crois, celle de son Assomption corporelle, n'auront pas été éliminées du bréviaire et du missel ; ... et à moins qu'il ne soit bien entendu que l'Exposition du Saint-Sacrement et la Bénédiction donnée avec le Saint-Sacrement seront abandonnées. Et cela est probablement vrai aussi de l'Exposition des Reliques et de la Bénédiction donnée avec les Reliques ».

On voit, par cette lettre de l'évêque d'Oxford à l'« abbé » de Caldey, que ce dernier et ses disciples étaient déjà bien avancés sur la route de la vérité.

Aussi, la réponse du Rév. Aelred Carlyle ne tarda guère, et le 11 février, il écrivait au Dr Gore que sa lettre était de nature à jeter ses disciples dans la plus grande perplexité et que le visiteur faciliterait beaucoup la tâche d'en venir à une entente, s'il